

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Constant Lecoeur, figure du Pays de Caux

Constant **Lecoeur**¹

Présenté par André **Fougeroux**²

À la lecture du titre et du nom d'auteur, cet ouvrage laisse penser qu'il s'agit d'un ouvrage autobiographique. Il n'en est rien ! Dans la famille Lecoeur, le fils et le père porte le même prénom et bien sur le même patronyme. Cet ouvrage sur Constant Lecoeur (1923-2000) est rédigé par le secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie d'agriculture de France. Tout au long de ces 87 pages, Constant, Aristide Lecoeur retrace le parcours de son père et, à travers cette histoire, celle de la mutation de l'agriculture du Pays de Caux en Normandie.

Il s'agit d'une histoire humaine qui témoigne sur la vie d'un paysan ancré dans sa Normandie, attaché à sa terre léguée de ses parents et de ses beaux-parents. Ce livre parcourt une petite histoire dans la grande Histoire. En effet, la vie de Constant Gaston Lecoeur a comme pour beaucoup été bouleversée par la seconde guerre mondiale mais aussi par la guerre d'Algérie. Malgré ses déflagrations, Constant Gaston Lecoeur va reprendre la ferme du Gal qu'il tient de son père Constant Marie Lecoeur (1897-1981) qui lui-même succédait à Constant Etienne Lecoeur (1864-1948). L'agriculture est toujours présente en toile de fond de cette saga familiale puisque le père de Constant Etienne, Constant Antheaume Lecoeur (1834-1866) exploitait lui-même une ferme à Grémonville.

Constant Gaston tant par sa famille paternelle que sa famille maternelle (famille Monville) va baigner dans cet équilibre entre tradition et progrès, histoire et modernité. Cet ouvrage décrit bien le parcours d'un homme de caractère dans une région agricole qui en un siècle va passer de l'élevage de moutons à l'élevage laitier, de la traction animale à la mécanisation de l'agriculture. Une famille qui, au travers de la recherche constante de progrès et d'excellence, se verra régulièrement récompensée par les concours agricoles. C'est le cas de cette médaille d'or de l'exposition internationale de Lyon pour le beurre en 1911 pour Constant Etienne Lecoeur qui sera suivie d'autres récompenses pour les familles Lecoeur et Monville notamment pour la sélection de reproducteurs.

Constant Gaston Lecoeur va donc reprendre la ferme du Gal en 1947. Une époque au sortir de la seconde guerre mondiale, entre tickets de rationnement et plan Marshall, qui apporte les espoirs de progrès. Constant Gaston Lecoeur développe de nouvelles productions comme le lin, l'élevage porcin, expérimente de nouvelles méthodes comme les semis sous couverts, l'ensilage de collets de betteraves... Autant d'innovations rendues possibles par la

¹ Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section Agrofournitures.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

mécanisation et la vulgarisation agricole qui se généralisent dans les campagnes. Cet essor permet aussi le développement et l'amélioration du troupeau de vaches laitières. Les ouvriers sur la ferme sont encore nombreux : contremaitre, chauffeur de tracteur, vachers, responsable de la porcherie, mécanicien, femme de ménage.

A cette époque, rien n'est perdu et tout sert aux productions, une époque qui, après les privations de la guerre, privilégiait la valorisation des déchets de production : sous-produits du lin, de la laiterie, de la coopérative fruitière.

Mais Constant Gaston Lecoeur consacre aussi son énergie à la communauté en aidant ceux qui n'ont plus rien et aussi à la vie politique. Il se présente comme député dès 1952 d'abord sans succès, il deviendra député mendésiste en 1957 de la première circonscription de Seine Maritime. Il sera aussi maire de Grémonville. La guerre d'Algérie le contraint à abandonner sa ferme à sa jeune épouse et à devenir député-soldat dans l'Oranais. Un conflit qui marque son esprit et conforte son engagement en faveur de la paysannerie. Il sera aussi élu conseiller général d'Yvetot en 1958. Il poursuit cet engagement politique au profit de la solidarité et des plus déshérités en se présentant aux élections du conseil général en 1982.

Dans un esprit de conservation (rien ne se perd), il consacre aussi son temps à récupérer, sauvegarder tous les objets de la vie rurale. Et ce livre rappelle aussi cette période où le recyclage faisait partie du quotidien et ne nécessitait pas de campagnes d'incitation. L'association de la Brèche illustre cet état d'esprit : aider en recyclant. Une association qui accueille des démunis, les « gars à Constant ». Toutes ces actions traduisent un attachement au Pays de Caux qui se concrétise en musée, un musée dédié aux traditions cachoises et aux efforts des hommes pour cette terre qui les réunit. Ce long travail de collectionneur est regroupé maintenant par l'association Clos mesure Racines et avenir de Caux donataire de la collection Constant Lecoeur pour que la mémoire du Pays de Caux reste vivante.

Cet ouvrage se termine sur la vie familiale de Constant Gaston Lecoeur avec ses hauts et ses bas. Cette famille dont les ramifications s'étendent sur plusieurs générations multiplie les cousins au gré des mariages.

Largement illustré de fac-similés et de photos, ce livre est plein de ces « émanations anciennes que la chaleur de ce jour faisait sortir de la terre battue du sol où avaient séché tant de choses répandues depuis si longtemps ³».

³ Guy de Maupassant : Histoire d'une fille de ferme